

Discours Thierry Philip
Départ à la retraite d'Anna Fackeure
Soirée à la Méditerranée – Paris, le 26 octobre 2022

Chère Anna,

Chers Tous,

- Pas facile après 41 ans de mettre des mots quand un seul résumé tout ce que l'on a envie de dire et ce mot, c'est simplement **MERCI**.

- Que dire d'autre quand on n'a pas envie de parler de soi et que vous avez accompagné *le médecin, le directeur, le président de la FNCLCC, le politique, l'associatif* et sur le tard *le président de Curie*. Et je n'oublierai ni *l'ASSE*, ni *l'Agence pour l'Education par le Sport*, ni même *Izieu*.

- **On peut parler de vous, d'abord comme *secrétaire médicale***
Discrète, efficace, attentive au patient et à sa famille, capable de réexpliquer, humaine, proche de tous les acteurs des drames.

Une anecdote à ce sujet : *ce sont les italiens (enfants ou adultes) qui venaient pour une greffe de moelle. J'avais alors 35 ans et vous un peu moins. Quand on leur demandait 25 francs de l'époque, ils revenaient voir Anna avec la valise pour demander : « où est-ce que l'on paye ? ». Quand on leur disait que « c'était tout », ils faisaient tous les étages pour vérifier que c'était bien le professeur qu'ils avaient vu car, à ce prix-là, ça ne faisait pas sérieux ... Quand ils en étaient sûrs, ils « rameutaient » toute l'Italie !!!*

Cette période, c'est celle de Madame Corti, Madame Gabrielle, Maité, Zohra ... mais aussi bien sûr Maud Brunat, Didier Frappaz, et Eric Bouffet. Toutes ces personnes vous ont appréciée et ont pour vous un immense respect.

- **On peut parler ensuite de votre accompagnement du directeur**
qui arrive le jour de ses 40 ans dans un bureau que son prédécesseur n'avait même pas vidé.
On peut rappeler la campagne électorale interne au Centre Léon Bérard où j'ai entraîné tous les jeunes derrière moi et ... cette fameuse lettre au Professeur Bobin – Il était le candidat naturel et avait promis de « *me faire la peau* ». Vous avez donc tapé cette lettre qui proposait un 3^{ème} homme mais qui se terminait par « *Et si tu te présentes, je me présenterai aussi et je te battraï !* ».

Et vous voilà, Assistante administrative, puis Chef de Cabinet, Patronne de plusieurs collègues et au cœur du système de 20 ans de Direction du CLB qui s'est traduit par :

- *La rénovation totale des locaux,*
- *La création du plus grand réseau régional européen,*
- *La création du Cancéropole,*
- *Et un centre de recherche passant de quelques m² à 4 bâtiments et de 10 personnes à plus de 500,*
- *Et le nombre de malades a explosé.*

Là encore, ce qui vous caractérise dans cette nouvelle étape, c'est la *discrétion*, l'*efficacité* (après une formation), le *relationnel* surtout, avec tout mon environnement qui sait que vous êtes le *point de passage obligé* qui, petit à petit, apprend à régler seule une bonne partie des problèmes dans la *confiance* et toujours avec une *gentillesse*, un *souci de l'autre*, une *efficacité que tout le monde reconnaît* dans les autres hôpitaux, dans les huit comités de la Ligue, dans les universités, chez les donateurs, ou dans l'environnement national et international où vos *capacités* en anglais et en italien font merveille.

Il y a tellement d'anecdotes que c'est difficile d'en choisir une mais je choisirai la 1^{ère}.

Le secrétaire général de l'époque avait soutenu ma candidature car j'étais au chevet des malades du matin au soir, la nuit et le week-end. Il s'était dit « *Avec lui, j'aurai la paix et je pourrai diriger l'Hôpital* » comme il le faisait avant avec un directeur qui opérait toute la journée.

Il est d'ailleurs parti en vacances pour 3 semaines avec son épouse, économiste (*on dirait aujourd'hui directrice financière*) le jour de mon arrivée.

Quand il est revenu, le projet était rédigé, faisait presque 100 pages et tout était déjà modifié. Il est allé voir le préfet en disant qu'« *il y avait un fou dans le bureau d'à côté qui se prenait pour le directeur* ». Le préfet lui a répondu que j'étais le directeur et la crise a duré 1 an avant son départ et Anna a appris avec moi à *avancer à la vitesse du TGV ... et à gérer les conflits où en première ligne, elle éteignait « quelques incendies »* avant qu'ils n'arrivent jusqu'à moi.

Il y a eu ensuite l'épisode Genoud, puis l'arrivée de Jean-Robert, mais je me réserve pour un autre discours...

■ **20 ans et pendant ces 20 ans, il y a eu encore... la FNCLCC, le Comité National du Cancer et l'arrivée des Plans cancer.**

Très vite, le petit nouveau « prend le pouvoir à Paris », pas comme Président mais en faisant un accord avec Henri Pujol (on était 50/50. On négocie. Tous mes amis sont dans le bureau et il garde la présidence, seul de son groupe d'anciens. Nous nous sommes d'ailleurs très bien entendus mais c'est bien le groupe des jeunes qui conduira la politique : *renégociation de la CCN, projet SOR, projet Accréditation, projet France Cancer avec les CHU et le Privé* qui nous amène aux *Plans Cancer* à partir du restaurant

« Le Cercle » d'où le *CERCLE des Cancérologues Français*). Je deviens Président dans un second temps.

Anna, vous connaissez toutes les assistantes des directeurs et vous formerez avec Lydie un formidable tandem.

Quelle belle surprise pour vous la présence de Lydie ce soir et quel plaisir pour nous tous de la revoir.

Difficile de choisir une anecdote entre ma négociation avec Henri Pujol à Mandé en Corrèze, Mireille Guigaz avec son casque de footballeur américain négociant la CCN ou le jour où j'ai signé 500 fois 50 pages de la nouvelle CCN ?

Je laisserai Lydie choisir tout à l'heure mais je sais qu'elle vous dira : *votre efficacité, votre compétence, votre compréhension des enjeux, votre capacité à rendre simple des choses les plus difficiles.*

Si je devais dire une chose mais vous n'étiez pas là, c'est le jour où au 101, rue de Tolbiac, j'ai appris au milieu d'une réunion la chute des tours jumelles le 11 septembre.

■ Et voilà la Politique qui arrive bizarrement et progressivement de 2002 à 2004

■ **2002** se pose pour la première fois la question de la politique après la présence de Le Pen au 2^{ème} tour. Je participe à la campagne de Jean-Jack Queyranne et *vous arrivez à gérer un emploi du temps bien compliqué.*

■ **Au même moment**, se pose pour la première fois l'hypothèse de nommer un Prof de médecine à la tête d'un CHU et c'était à Lyon et vous participez à la rédaction d'un projet totalement décentralisé. Finalement, cela ne se fera pas mais pour la première fois, je me dis que je pourrais faire autre chose que le CLB et les Centres.

■ **2003**, je deviens Vice-Président de l'ASSE et porteur d'un projet de reprise du club et vous voilà en train de taper le projet « *Une équipe de jeunes formés au club et qui jouera longtemps ensemble* ». Finalement, ça ne se fait pas mais Jean-Jack Queyranne me rappelle et me voilà en campagne pour la première fois et je deviens VP SANTE et SPORT à la Région Rhône-Alpes.

Vous voilà à la Région un jour par semaine en lien avec Audrey Sauvajon.

Une fois de plus, tout se passe à merveille et cela nous amènera tous les deux à parler plus tard du drame de Marin, le fils d'Audrey et de participer à l'association « La Tête Haute ».

- **2004-2010** : C'est donc la Région mais je suis toujours directeur du CLB, toujours au bureau de la FNCLCC et c'est après les rencontres avec Jean-Robert Greslin (1998) et avec Elsa Peysson (2002).

Avant de parler de la Mairie, je voudrais retenir deux moments très importants de cette période où, à chaque fois, vous avez joué un rôle important.

- Revenons en arrière en **1999**, j'ai 50 ans et vous organisez avec Jean-Robert Greslin au CLB une fête magnifique où se mêlent Médecine et Football. C'est autour du « Petit Prince » que je réponds à cette belle soirée avec une superbe chanson qui vous doit beaucoup (« *J'aurais voulu être Footballeur* », une réplique du « *Blues du Businessman* »).
- Repartons en avant, en **2009**, où après 20 ans, j'abandonne la direction et vous organisez avec Jean-Robert, au Parc de la Tête d'Or, une fête magnifique où Lydie est aussi à la manœuvre et où se mêlent ma famille, la famille du CLB, la famille des Centres et la famille politique.

Merci encore d'avoir été une chenille ouvrière discrète de ce beau moment.

J'ai pu concilier la Région et le CLB car finalement ayant lâché la FEDE, la Région ne me prenait pas plus de temps mais la Maire du 3^{ème} avec 100 000 habitants c'était autre chose. J'arrête donc le CLB (*et c'est là qu'apparait Yohan dans le film...*).

Après une participation active mais discrète à la campagne, vous voilà « Chef de Cabinet » à mi-temps pour ne pas mélanger ce qui est Politique et ce qui est Médecine, où avec Béatrice au CLB je lance « Cancer, Environnement » dont vous devenez l'Assistante.

Nous partîmes à 3 et, à l'arrivée, ils sont plus de 50.

« Cancer Environnement », né de l'assassinat des SOR par l'INCa, c'est une de mes fiertés et Béatrice en est « une patronne » formidable.

- **Et, enfin l'aventure CURIE**

Elle commence en 2013, où vous ne venez pas d'emblée mais à un moment donné pour un remplacement de quelques jours qui durera plus de 7 ans, que vous avez si bien décrit la semaine dernière. Je n'insiste donc pas sur cette période que tout le monde connaît.

On ne peut pas tout dire en quelques minutes. On a peu parlé d'ONCORA et de Fadila, du Cancéropole avec Mireille Guigaz et Amaury Martin - *ça y est j'ai cité le « gang des Lyonnais » en entier* : nous deux, Jean-Robert, Elsa, Yohan,

Amaury et je n'oublie pas Pierre pour qui je dirai un mot tout à l'heure. Sauf erreur, nous sommes finalement que 7. Non, non 8 bien-sûr avec Alain Puisieux.

J'aurais pu et dû parler de l'Agence pour l'Education par la Sport où tout le monde vous connaît et où j'ai été président pendant de longues années et, bien sûr aussi du Mémorial d'Izieu où *là encore vous êtes là pour organiser, taper les discours et faire le lien entre des personnes encore une fois si différentes mais qui vous respectent et saluent votre professionnalisme.*

Au total, pendant toutes ces années, vous étiez la seule porte d'entrée, le Maître des Horloges et surtout de l'agenda, le vrai « chef d'orchestre » de cette vie professionnelle un peu boulimique mais où, je crois, je suis toujours resté logique dans mes choix et où vous étiez le point fixe et quelque fois aussi la plaque tournante.

41 années, difficile à évoquer en quelques pages puisque cela nous ramène au mot simple qui aurait pu tout résumer en quelques secondes dès le début :
MERCI !

MERCI, d'avoir choisi le jeune assistant plutôt que l'ORL au début de votre carrière.

MERCI, à votre retour de congé maternité de vous être battue pour redevenir ma secrétaire, poste que Zohra lorgnait sérieusement après un remplacement réussi.

MERCI, d'avoir évolué au fur et à mesure en gardant les valeurs de la secrétaire médicale et la notion qu'on était au service des malades.

MERCI à la mairie en politique d'avoir considéré que les citoyens devaient eux-aussi être au cœur de nos préoccupations.

MERCI, malades ou citoyens, d'être tout simplement au service des autres.

MERCI d'avoir répondu si gentiment à mes parents, d'avoir couvert de cadeaux nos enfants à la naissance, en oubliant vos propres difficultés et soucis alors qu'il y en a eu beaucoup.

Enfin, et je termine par là. MERCI de ne pas avoir raconté des épisodes que j'ai oubliés mais qu'Irène m'a rappelé où elle vous a trouvé au bord des larmes et où elle venait m'expliquer que je ne pouvais pas vous épuiser

comme cela... et en plus en n'étant pas gentil. Franchement, je ne me souviens d'aucun épisode mais, par contre, je me rappelle le jour où vous avez quitté le conseil de direction en claquant la porte mais je ne le raconterai pas... 41 ans, ce n'est pas forcément un long fleuve tranquille...

Pas un long fleuve tranquille, pas une « histoire à l'eau de rose » toujours mais, en se retournant, un BEAU CHEMIN EN COMMUN

Donc, MERCI pour la loyauté, la discrétion, l'efficacité, la légitimité.
Et comme le disent les jeunes : RESPECT.